

Journal de 13 heures
L'opération Turquoise, qui s'achève
aujourd'hui, n'a peut-être été qu'une brève
accalmie dans l'horreur

Claire Chazal, Gauthier Rybinski

TF1, 21 août 1994

Une situation très confuse à la frontière entre le Rwanda et le Zaïre : les autorités zairoises bloquent tout passage de réfugiés rwandais.

[Claire Chazal :] Une situation très confuse à la frontière entre le Rwanda et le Zaïre : les autorités zairoises bloquent tout passage de réfugiés rwandais. Ces derniers tentent toujours de fuir leur pays. Pendant ce temps-là, les derniers soldats français de l'opération Turquoise quittent le Rwanda. 500 d'entre eux resteront repliés au Zaïre. Gauthier Rybinski.

[Gauthier Rybinski :] Les soldats français quittent le Rwanda avec le sourire. Plusieurs centaines d'entre eux continueront d'assurer une base arrière au Zaïre [on voit de jeunes soldats français embarquer dans un avion-cargo]. Mais cet après-midi, il n'en restera plus un seul sur le territoire rwandais.

Alors la panique commence à prendre des proportions inquiétantes [on voit des réfugiés rwandais agresser un Casque bleu avec des bâtons] : des réfugiés hutu, bloqués au Rwanda par la fermeture de la frontière zairoise, tentent ce matin de prendre d'assaut le pont sur la rivière Rusizi [on voit des réfugiés armés de bâtons – l'un porte même une machette –, ils sont très agressifs]. Les Casques bleus éthiopiens qui remplacent les Français dans ce secteur sont débordés par cette peur qui rend agressifs les réfugiés [on voit les réfugiés forcer un barrage tenus par des Casques bleus débordés ; la scène suivante montre des réfugiés massés sur le pont de la rivière Rusizi ; une détonation retentit et certains s'accroupissent brusquement]. À ceux qui

parviennent de l'autre côté, voici le sort que leur réservent les soldats zaïrois [on voit un soldat zaïrois fouetter féroce­ment un jeune réfugié]. Manifestement les Casques bleus de la MINUAR n'inspirent pas plus confiance [une autre scène montre un soldat zaïrois frapper violemment avec un bâton des réfugiés pour les faire reculer du pont de la Rusizi]. Les rumeurs les plus absurdes vont bon train.

[Un Rwandais : "Nous avons confiance avec, euh, les soldats français. Alors, la MINUAR 2, là, on croit que..., n'a pas de matériels suffisants. Encore, il paraît que même le leader de la MINUAR était pour le..., F..., le FPR. Bon, pour cette raison, bon, nous ne pouvons pas accepter de retourner, donc, chez nous".]

L'opération Turquoise, qui s'achève aujourd'hui, n'a donc peut-être été qu'une brève accalmie dans l'horreur.

[Claire Chazal :] La frontière entre le Rwanda et le Zaïre devrait être rouverte, euh, cet après-midi. C'est en tout cas ce qu'indique un responsable du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés.